

n'a entendu parler de ma Jeannette. Elle a été renvoyée, peut-être ! Les riches quelquefois ont le cœur si dur ! Peut-être mendie-t-elle ! Peut-être encore la faim, la misère l'auront-elles conduite à la débauche !

Eu disant ces mots , le jeune homme tomba dans une profonde rêverie ; il en fut t'r'é par la pression amicale d'une main posée sur son épaule.

— Eh quoi ! s'écria un petit vieillard, encore de la mélancolie ! Vite au piano, mon jeune maître; la musique est la panacée universelle pour quiconque a de la poésie au cœur; elle est, sinon le remède, du moins l'adoucissement à bien des maux ; la musique, en élevant notre âme, amoindrit nos chagrins, elle attendrit même les noirs esprits de l'enfer et dissipe leurs ténébreuses inspirations. Vite au piano ! l'impresario attend, les chanteurs sont prêts , et le compositeur sommeille ! Qu'est-ce à d're?

Le jeune homme se leva lentement et se dirigea vers le piano.

— Vous avez raison, mon bon Capuzzi, dit-il, la musique est la seule consolation qui me reste !

Le vieillard s'assit à la place que venait de quitter son jeune ami, et prit l'attitude d'un critique et d'un juge, tandis que son élève laissait courir ses doigts sur les touches. Chaque fois qu'un motif nouveau s'échappait du sein de l'instrument, comme d'une riche source où l'on puiserait toute mélodie, Capuzzi exprimait hautement son blâme ou son approbation, et selon qu'il approuvait ou désapprouvait, le motif était poursuivi ou interrompu.

— Ceci ne vaut rien, s'écriait-il -, nous allons à la noce , et votre musique nous mène à l'enterrement. — Ah ! voila une phrase quelque peu entortillée qui ressemble a de la musique par trop française ! — Bon, voici que vous commencez une marche héroïque : halte là, mon jeune ami, ce